



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

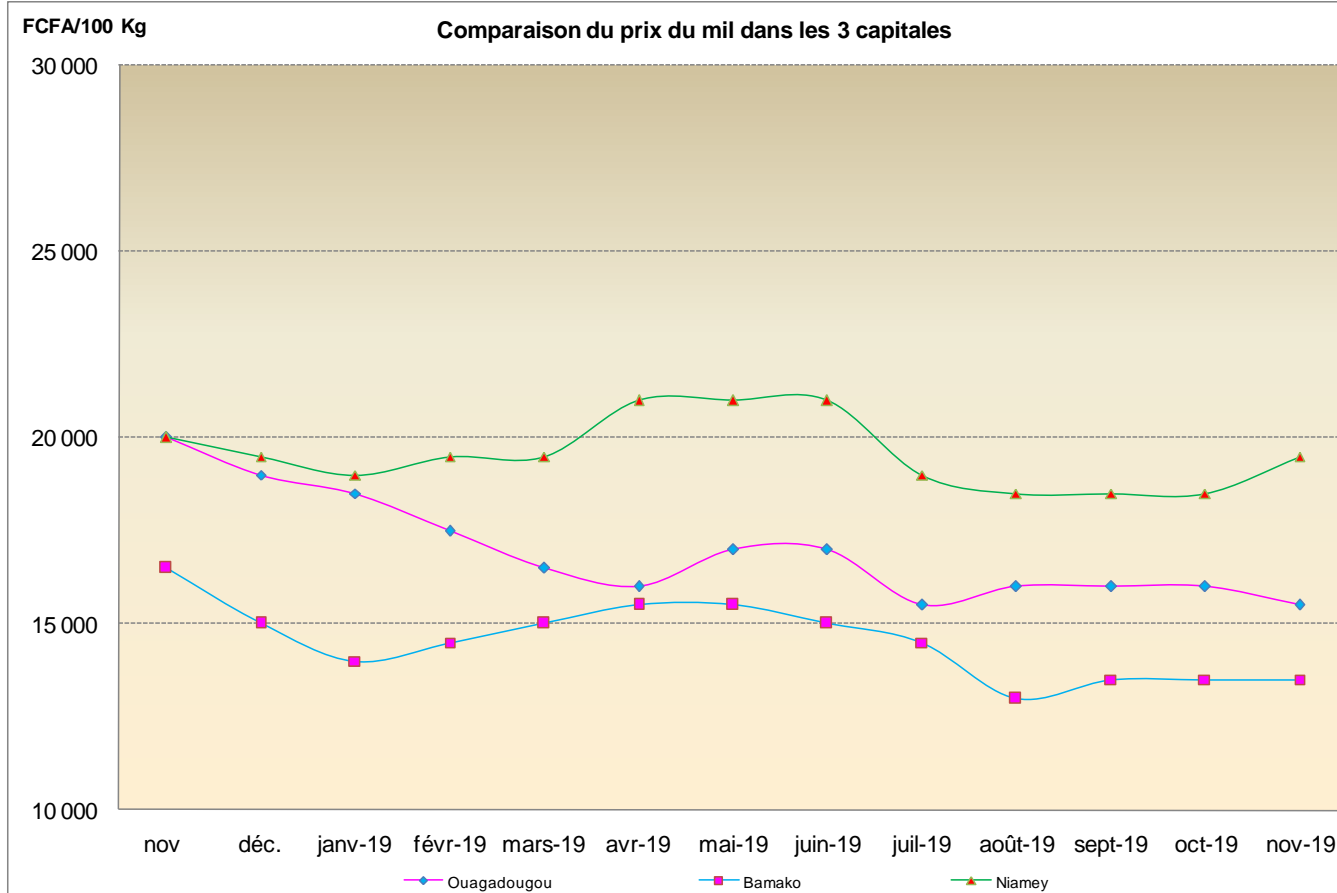
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 223 – novembre 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST CARACTERISEE PAR UNE VARIABILITE, TANTOT A LA BAISSSE TANTOT A LA HAUSSE, DANS LES TROIS PAYS.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2019 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2019) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2018) :

-23% à Ouaga, -18% à Bamako, -3% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov 2014 - nov 2018) :

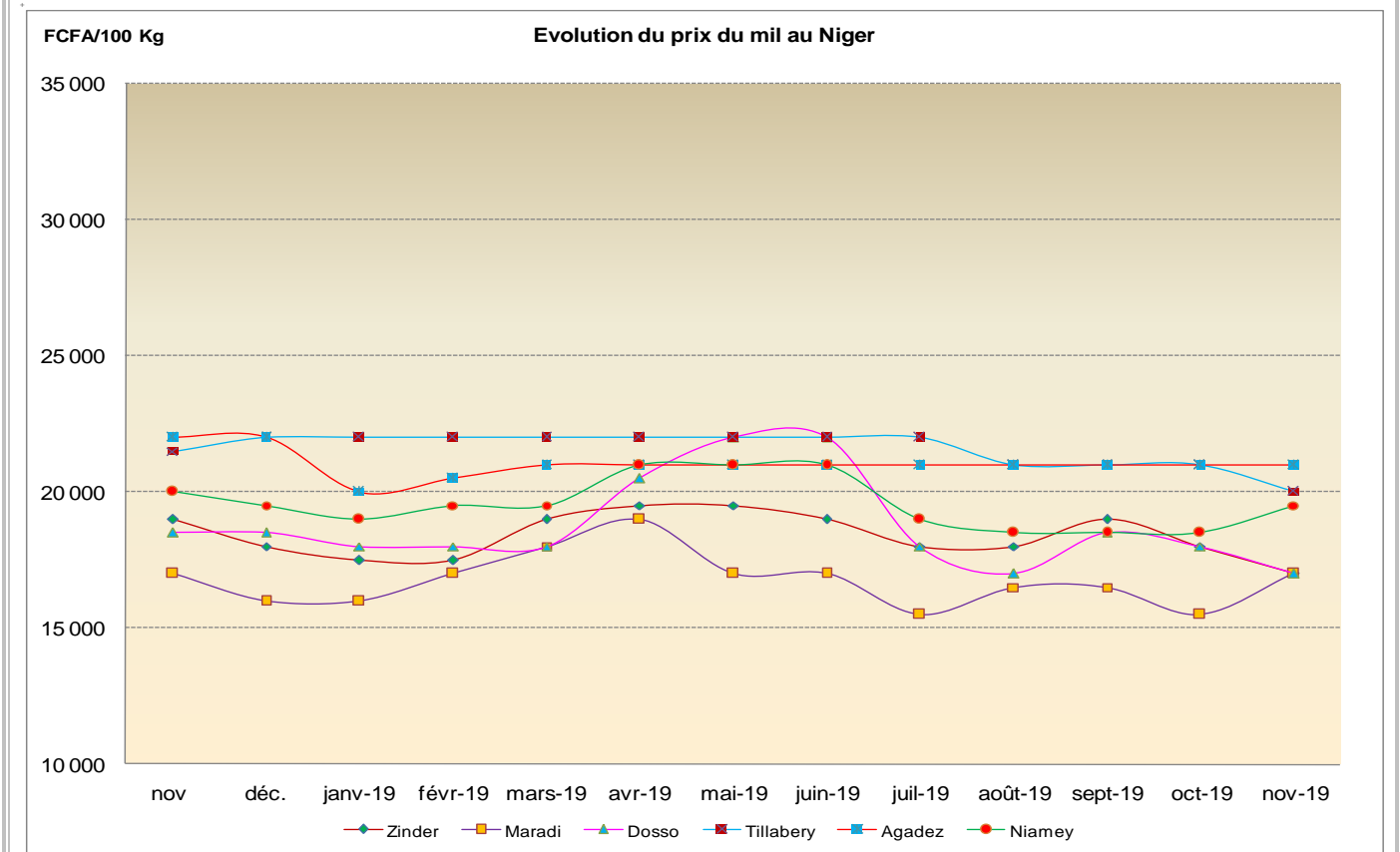
-21% à Ouaga, -28% à Bamako, +1% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	17 000	16 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	15 500	17 000
Dosso	Grand marché	44 000	17 000	17 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	20 000	16 500	16 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katakou	40 000	19 500	16 000	15 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. La tendance est à la baisse pour le mil. Pour le riz, le sorgho et le maïs, les prix sont globalement stables. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Zinder et Dosso (-6%) et à Tillabéry (-5%) ; b) le **sorgho** à Dosso (-11%) et à Niamey (-9%) et c) le **maïs** à Dosso (-6%) et à Zinder (-3%). Des hausses ont été enregistrées sur les marchés de Maradi pour le sorgho (+11%) et pour le mil (+5%), de Niamey pour le mil (+5%) et de Zinder pour le riz (+5%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder, baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Agadez, hausse à Maradi et Niamey, baisse à Zinder, Dosso et Tillabéry, iii) pour le **sorgho**, hausse à Maradi, baisse à Dosso et Niamey, stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début novembre 2018**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Zinder (-11%), à Dosso (-8%), à Tillabéry (-7%), à Agadez (-5%) et à Niamey (-3%), stable à Maradi, ii) pour le **sorgho**, baisse sur tous les marchés : -21% à Tillabéry, -20% à Niamey, -16% à Zinder, -11% à Agadez, -6% à Dosso et -3% à Maradi, iii) pour le **maïs**, -20% à Tillabéry, -17% à Niamey, -6% à Dosso, -3% à Zinder, +6% à Maradi, stable à Agadez et iv) pour le **riz**, +16% à Zinder, +10% à Dosso, +3% à Niamey, +2% à Agadez et stable à Maradi et Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -10% à Agadez, -9% à Zinder, -7% à Dosso, -4% à Tillabéry, +2% à Maradi et +1 % à Niamey, ii) pour le **sorgho**, -17% à Tillabéry, -14% à Zinder et Niamey, -12% à Agadez et -10% à Dosso et -6% à Maradi, iii) pour le **maïs**, -18% à Tillabéry, -12% à Niamey, -10% à Dosso, -8% à Zinder, -2% à Maradi et +2% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -4% à Maradi, -1% à Tillabéry, stable à Agadez, +4% à Zinder, +5% à Niamey et +7% à Dosso.



Tillabéry : baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Niamey : baisse pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et stabilité pour le maïs.

Dosso : stabilité pour le riz, baisse pour les céréales sèches.



Agadez : stabilité générale des prix des céréales.

Zinder : hausse pour le riz et baisse pour le mil et stabilité pour le sorgho et le maïs.

Maradi : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	35 000	32 500	13 500	10 500	11 500
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	19 000	15 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	15 000	10 000	10 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 500	16 000	14 000	13 000
Gao	Parcage	38 500	34 000	16 000	16 000	13 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	21 000	25 000	25 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est stable, ponctuée par quelques variations tantôt à la baisse tantôt à la hausse. Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le sorgho** à Bamako et Sikasso (-9%) ; ii) **le maïs** à Kayes (-4%) et iii) **le riz local** à Sikasso (-3%). La hausse l'a été seulement pour **le riz importé** à Kayes (+10%).

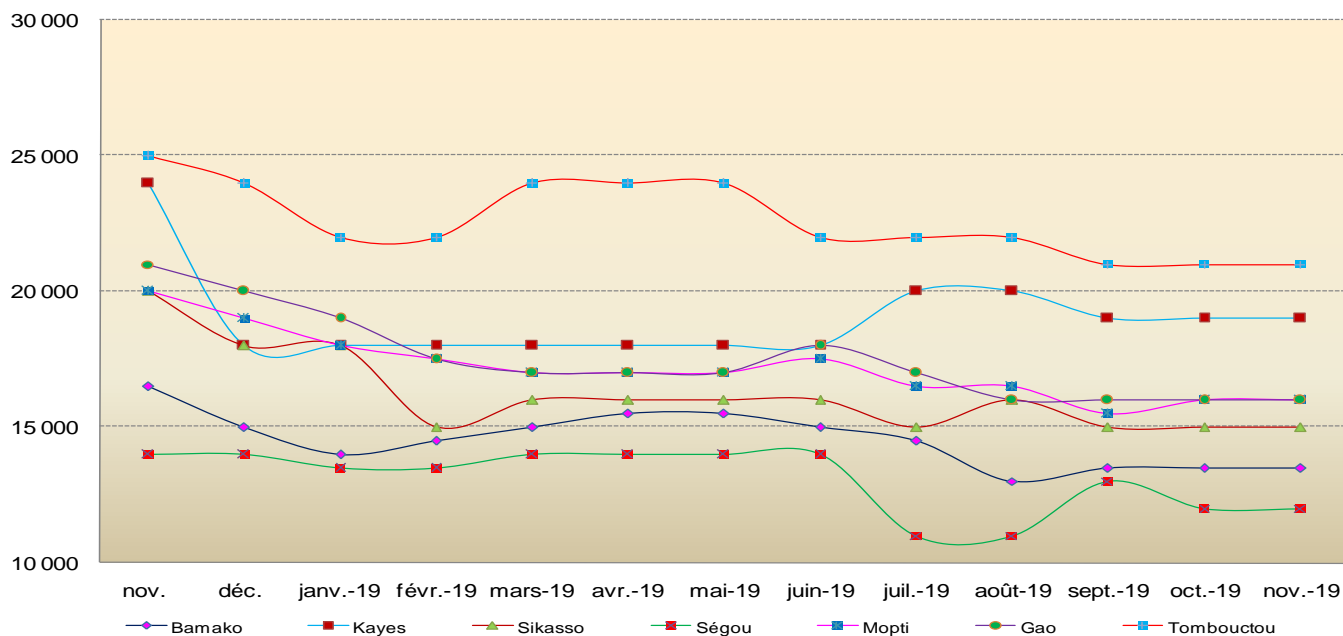
L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Mopti le moins cher pour le **riz local** et les marchés de Bamako et Mopti supplantent Kayes dans sa position de marché le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao et Sikasso sont les plus chers pour le **riz importé** et Kayes garde sa place de marché le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou. **Le maïs** fait son retour sur le marché de Gao.

Comparés à début novembre 2018, les prix sont, à quelques rares exceptions près, en baisse. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : à Sikasso (-25%), à Gao (-24%), à Kayes (-21%), à Mopti (-20%), à Bamako (-18%), à Tombouctou (-16%) et à Ségou (-14%), b) pour le **sorgho**, baisse à Kayes et Sikasso (-38%), à Bamako (-30%), Mopti (-20%), à Ségou (-14%) et stable à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse est à Gao (-34%), à Kayes et Tombouctou (-17%), à Ségou (-14%), à Mopti (-13%), à Sikasso (-9%) et à Bamako (-8%), d) pour le **riz local**, il est en baisse à Mopti (-19%), à Tombouctou (-15%), à Gao (-6%), à Kayes (-5%), stable à Sikasso et en hausse à Ségou (+6%) et Bamako (+3%), e) pour le **riz importé**, il reste absent à Tombouctou et Ségou, en baisse à Gao (-6%), à Bamako (-2%), en hausse à Mopti (+8%), à Kayes (+3%) et stable à Sikasso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches, à quelques exceptions près. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-28%), à Ségou (-27%), à Sikasso (-25%), à Gao (-21%), à Mopti (-17%), à Kayes (-16%) et à Tombouctou (-11%), b) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-34%), à Sikasso (-33%), à Kayes (-25%), à Ségou (-24%), à Mopti (-18%), à Gao (-11%) et stable à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Gao (-23%), à Kayes (-22%), Ségou (-18%), à Bamako (-17%), Sikasso (-14%), à Mopti (-13%) et à Tombouctou (-6%), d) pour le **riz local**, baisse à Mopti (-9%), à Tombouctou (-8%), à Kayes (-4%), à Sikasso (-3%), à Ségou (-3%) et à Gao (-1%), hausse à Ségou (+5%) et à Bamako (+2%), enfin, e) pour le **riz importé**, stable à Bamako et baisse à Gao (-4%), à Sikasso et Mopti (-1%), hausse à Kayes (+7%) et à Bamako (+1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour toutes les céréales.

Kayes : hausse pour le riz importé, baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Bamako : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : retour du maïs et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres produits.

Sikasso : baisse pour le sorgho et le riz local, stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

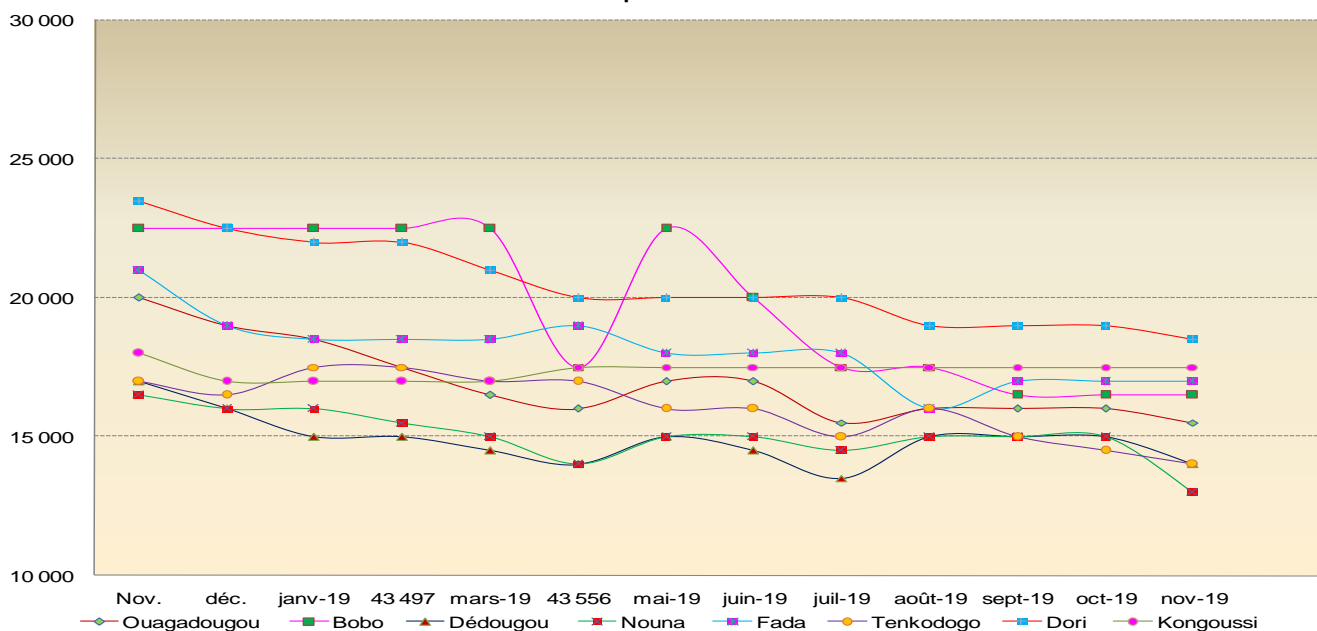
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	15 500	11 000	11 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	12 000	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	14 000	9 500	9 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	13 000	9 000	10 000
Gourma (Fada)	Fada N’Gourma	38 000	17 000	12 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	14 000	12 500	12 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	18 500	13 500	13 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 500

Commentaire général : début novembre, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une variabilité pour les céréales sèches avec une tendance tantôt à la baisse tantôt à la stabilité. Toutefois, une hausse très significative (+20%) a été observée pour le sorgho sur le marché de Bobo. S'agissant du riz, on observe une stabilité des prix. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Nouna (-13%), à Dédougou (-7%) et Ouagadougou, Pouytenga et Dori (-3%); ii) le **sorgho**, à Nouna (-10%), à Dédougou (-5%) et à Dori (-4%); iii) le **maïs** à Nouna (-9%), Dédougou (-5%) et à Ouagadougou et Dori (-4%), et iv) le **riz** à Pouytenga (-2%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **sorgho** et Dédougou pour le **maïs**. À l'inverse, Dori est le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début novembre 2018**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -27% à Bobo, -23% à Ouagadougou, -21% à Nouna et Dori, -19% à Fada, -18% à Dédougou et Pouytenga et, -3% à Kongoussi ; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-40%), à Dori et Fada (-37%), à Nouna (-28%), à Ouagadougou (-27%), à Dédougou (-24%), à Pouytenga (-22%) et à Kongoussi (-16%). Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : à Fada (-30%), à Dori (-28%), à Dédougou (-21%), à Nouna et Pouytenga (-20%), à Ouagadougou (-12%), à Kongoussi (-11%) et à Bobo (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -17% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -4% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stables à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse : à Nouna (-24%), à Ouagadougou et Dédougou (-21%) ; à Dori (-19%), à Bobo et Pouytenga (-18%), à Fada (-12%) et à Kongoussi (+1%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Nouna (-36%), à Dori (-31%), à Dédougou (-29%), Ouagadougou, Bobo et Fada (-27%), à Pouytenga (-17%) et à Kongoussi (-8%) et, iv) pour le **maïs**, baisse : à Dori (-30%), à Dédougou (-24%), à Nouna (-21%), à Fada (-18%), à Bobo (-17%), à Ouagadougou (-16%), à Pouytenga (-15%) et à Kongoussi (-7%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité générale des prix des produits.

Sahel : stabilité le riz et baisse pour les céréales sèches

Kossi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

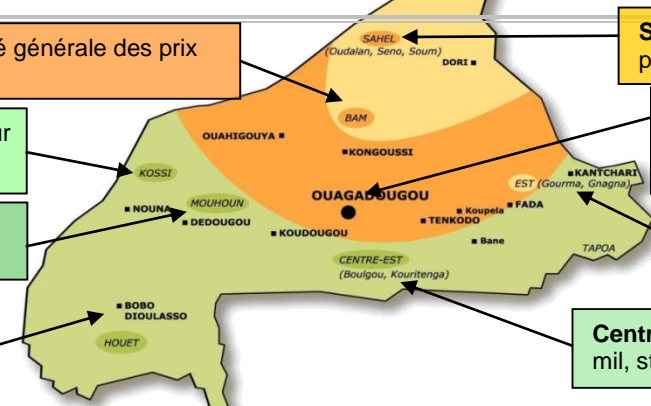
Ouagadougou : baisse pour le mil et le maïs, stabilité pour le riz et le sorgho.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Hauts-Bassins : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Centre-Est : baisse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début novembre, la situation alimentaire reste globalement bonne à la faveur des nouvelles récoltes issues de la campagne agricoles d'hivernage 2019. Toutefois, la situation reste impactée d'une part par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et d'autre part, par la fermeture des frontières entre le Niger et Nigeria, cela depuis 3 mois. Les marchés sont bien approvisionnés, notamment en céréales locales et importées. Les prix sont globalement stables, voire même à la baisse pour certaines céréales locales.

Agadez : la situation alimentaire reste stable et caractérisée par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires et une stabilité des prix.

Zinder : en dépit de la fermeture des frontières nigérianes depuis environ trois mois d'affilée, la situation alimentaire reste satisfaisante suite à la disponibilité des nouvelles récoltes dans les ménages et sur les marchés.

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région suite aux nouvelles récoltes. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria impacte négativement l'économie locale.

Tillabéry : en dépit de l'insécurité persistante dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation alimentaire est globalement calme. Les prix sont stables, voire en baisse pour la principale céréale locale, le mil. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués publics et privés.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées.

AMASSA – Mali

Début novembre, la situation alimentaire reste globalement normale dans l'ensemble. Une situation qui s'améliore davantage à la faveur des débuts des nouvelles récoltes et des effets des appuis humanitaires fournis par l'Etat et ses partenaires. L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires (céréales, légumineuses, racines) est suffisant dans la quasi-totalité du pays suite au déstockage des réserves et l'arrivée des nouvelles productions. Les prix des produits céréaliers amorcent la baisse saisonnière, favorisant ainsi leur accessibilité et la sécurité alimentaire en général.

Les perspectives de productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes. Toutefois, elles sont moins bonnes que celles de la campagne précédente. Ainsi, ce sont quelques communes (une dizaine) de la région de Mopti devant connaître des difficultés alimentaires. Cette situation découle de la baisse importante de la production et de revenus consécutive à l'insécurité. D'autre part, ce sont 72 communes de Mopti, Kayes, Ménaka et Gao identifiées comme devant connaître des difficultés économiques sévères en raison également de la baisse de la production, des revenus et de l'impact de l'insécurité.

Bamako : la situation alimentaire reste normale et est en état d'amélioration avec les nouvelles productions. Les disponibilités alimentaires sur le marché sont importantes pour satisfaire les besoins. La tendance des prix est à la baisse.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières demeurent suffisantes pour faire face aux besoins et les stocks familiaux et communautaires moyens. Le stock public SNS OPAM en baisse est de 808,7 tonnes de sorgho local et 6 150 tonnes de riz importé. Le stock d'intervention, également en baisse est de 16,4 tonnes de mil/sorgho en vente à 18 500 FCFA/sac.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale et en amélioration avec les premières récoltes de maïs dans la zone. Ces disponibilités en céréales locales sont renforcées par des légumineuses, tubercules, légumes et production laitière.

Ségou : la situation alimentaire demeure normale et satisfaisante à travers la région. Aucun changement d'habitude alimentaire n'est à signaler. La situation est marquée par le déstockage des disponibilités céréalières importantes issues de la campagne antérieure et renforcée par les nouvelles récoltes de fonio, riz et autres légumineuses.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale. Toutefois, elle est marquée par des poches localisées de difficultés alimentaires et l'insécurité persistante. Les nouvelles récoltes, quoiqu'en baisse, améliorent un tant soit peu la situation.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne. Les disponibilités céréalières et autres produits alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins locaux. Le flux d'approvisionnement du marché reste tributaire de la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne. Le niveau d'approvisionnement du marché est globalement moyen à faible, mais s'améliore grâce aux facilités de transport en raison de la crue. Les prix pratiqués sont relativement stables.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et une faible demande, d'où la stabilité voire la baisse des prix. On constate aussi la présence de nouveaux produits issus de la campagne 2019, sur les marchés et dans les ménages. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions. Toutefois, la situation sécuritaire rend certaines zones inaccessibles et impacte leur approvisionnement en céréales. Aussi, de nombreux déplacés venant des zones d'insécurité sont enregistrés dans les zones relativement sécurisées créant ainsi une instabilité au plan alimentaire.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales de la nouvelle récolte sur le marché à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tel que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité due en partie à la présence de plus en plus marquée des nouvelles récoltes. Cette situation est marquée également par les aides des ONG, associations et personnes individuelles en vivres aux déplacés de la région.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par la présence de plus en plus marquée de produits de la nouvelle récolte sur les marchés et dans les ménages.

Sahel : la situation alimentaire est jugée difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité qui sévit de jour en jour. En cette période, les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux actions d'aide des partenaires humanitaires. Le mouvement important des déplacés amène une augmentation des appuis afin d'atténuer la situation dans la plupart des ménages. On note une difficulté des transferts des céréales à l'intérieur de la région du Sahel.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales au niveau des ménages et sur le marché. Dans certaines zones, on assiste à un déplacement de la population dû aux questions sécuritaires.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole de la saison d'hivernage 2019 tire à sa fin. Les récoltes sont quasiment terminées. Seules les cultures tardives comme le sorgho restent encore sur pied. Dans plusieurs localités, les pluies se sont poursuivies au cours de la première décade d'octobre, ce qui a permis aux semis tardifs de boucler leur cycle.

Les missions ministérielles d'évaluation de la campagne sillonnent le pays depuis début novembre. D'une manière générale, les résultats de la campagne restent hétérogènes d'une région à une autre et à l'intérieur d'une même région. Dans la région de Tillabéry, des sécheresses ont été observées en fin de campagne dans tous les départements, d'où la nécessité pour l'Etat de soutenir la campagne de cultures irriguées de contre saison afin de résorber un déficit céréalier éventuel.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, les travaux de récoltes commencés depuis mi-octobre se poursuivent normalement.

Dans la région d'Agadez, la campagne de cultures de contre saison a bien démarré. On observe une intense activité maraîchère favorisée par une remontée de la nappe phréatique rendant l'eau d'irrigation disponible. La campagne de commercialisation d'oignon a démarré avec des prix rémunérateurs, variant entre 8 000 et 12 000 FCFA le sac de 50 kg.

Mali

L'évolution de la campagne agricole est moyenne dans l'ensemble, avec toutefois des poches de retard important sur le calendrier agricole. Les récoltes des légumineuses, oléagineux et des premiers semis de céréales sont en cours. Toutefois, l'insuffisance de pluie par endroit à travers le pays, particulièrement dans le Sahel Occidental, les pertes de cultures liées aux inondations et les conflits dans le centre du pays engendreront des baisses localisées de production de céréales. Ainsi, les perspectives de productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes, bien que moins bonnes que celles de la campagne précédente.

Sur le plan pluviométrique, on note la baisse continue d'intensité des pluies dans les zones agricoles du pays. La période a été marquée par des hauteurs de pluies faibles à modérées dans le pays particulièrement dans le nord des régions de Kayes et de Koulikoro.

Le tapis herbacé entame sa régression saisonnière, non seulement à cause de la maturation de la plupart des espèces végétales, mais aussi du dessèchement habituel des plants. Ainsi, les conditions générales d'élevage restent encore assez bonnes à travers le pays. Toutefois, des zones de faible pâturage sont signalées dans le Sahel occidental de Kayes et Koulikoro.

Burkina

Début novembre, les opérations culturales dominantes sur la période sont les récoltes pour le maïs, le niébé, le sésame et les arachides, et pour le mil et le sorgho dans certaines localités. On note le démarrage des activités de culture maraîchère aux abords des points d'eau.

La situation alimentaire du bétail est bonne avec le pâturage bien reconstitué. Sur le plan hydrologique, on note que le niveau de remplissage des points et cours d'eau est jusque-là satisfaisant.

Dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, du Nord et du Centre Nord, on observe un déplacement des producteurs, de la population pour des raisons liées à l'insécurité grandissante jouant ainsi sur la sécurité alimentaire dans les zones accueillantes.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
- Assistance aux victimes des inondations : en réponse aux inondations qui ont fait des centaines de ménages sinistrés (1 030 ménages) particulièrement au niveau des quartiers périphériques de la ville de Diffa et des îles du lac Tchad, plusieurs opérations d'assistance ont été entreprises. Les appuis fournis concernent aussi bien des produits alimentaires (riz) que non alimentaires (abris, friperies, petits matériels...)

Actions de développement :

- Bilan des opérations de cession au niveau des banques céréalières et préparation des opérations de reconstitution.
- Missions ministérielles d'évaluation de la campagne agro-sylvo-pastorale.
- **Actions à venir :** La 11^{ème} Edition du SAFEM (Salon de l'Artisanat pour la femme) aura lieu à Niamey du 29 novembre au 8 décembre 2019. Au total, 1 800 exposants et 150 000 visiteurs de 35 pays sont attendus.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Suite aux dégâts importants provoqués par des pluies diluviennes dans les régions de Koulikoro, Tombouctou, Kidal, Mopti et Ménaka au Mali, l'Union européenne a débloqué 79 millions F CFA (120 000 €) de fonds humanitaires pour venir en aide aux personnes affectées par les inondations. Pour plus d'infos : <http://malijet.com/communiqués-de-presse/234110-l'union-européenne-alloue-79-millions-fcfa-d'aide-humanitaire-au.html>

Actions de développement :

- **15 octobre :** Le programme global du Centre d'Innovations Vertes (CIV) a démarré un atelier international d'échanges sur le riz. Pour plus d'infos, voir : <https://www.lessor.site/agriculture-echanges-internationaux-sur-le-riz.html>
- **25 octobre :** Démarches du ministre commissaire à la sécurité alimentaire auprès de la CEDEAO et la BOAD en vue de mobiliser les partenaires pour améliorer la résilience des populations des zones touchées par l'insécurité alimentaire récurrente. Pour plus d'infos, voir : <https://www.lessor.site/kassoum-dénon-a-la-cedeao-et-a-la-boad-mobiliser-les-partenaires.html>
- **29 octobre :** L'Agence Française de Développement au Mali (AFD) et l'Agence nationale d'investissement des collectivités territoriales (ANICT) ont procédé à la signature de la convention de financement du "Programme 3 frontières" (Mali-Niger-Burkina Faso) ; financé par l'AFD à hauteur de trois millions d'euros (environ 2 milliards de FCFA), pour une durée de trois ans (2020-2022). Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/projet-3-frontieres-2-milliards-de-fcfa-pour-la-stabilisation-de-la-zone-du-liptako-gourma.html>
- **4 novembre :** Cérémonie de lancement à Bandiagara du projet intitulé « Résilience et Sécurité alimentaire » dans les Régions de Mopti et Tombouctou financé par la Coopération allemande (BMZ) à travers BORDA, ONG allemande, coût estimé à plus de 393 millions de F CFA. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/bandiagara-lancement-du-projet-resilience-et-securite-alimentaire.html>
- **Recherche sur le son de riz :** Les chercheurs du Laboratoire de biologie moléculaire appliquée ont prouvé que le son de riz agit sur la flore intestinale, favorise la croissance et prévient la malnutrition. Les enfants qui en bénéficient ont aussi un gain de poids significatif. Voir : <https://www.lessor.site/recherche-sur-le-son-de-riz-une-decouverte-interestante.html>
- **12 novembre :** Signature de documents entre le Mali et Japon dont une « Assistance Alimentaire » en riz. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/cooperation-mali-japon-plus-de-3-milliards-de-fcfa-pour-la-justice-et-la-securite-alimentaire.html>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- L'Etat, les partenaires au développement et des associations et personnes de bonne volonté ont distribué des vivres et autres biens de première nécessité aux personnes déplacées fuyant les zones où l'insécurité sévit.

Actions de développement :

- Forum sur la nutrition au Burkina organisé par Nestlé : Agissons pour une alimentation saine pour un avenir sans faim. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?page=web-tv-video&id_article=92813&rubrique4
- Légumineuses au Burkina : A la découverte de nouvelles espèces en expérimentation à Kamboinsé. Lire la suite > https://www.burkina24.com/2019/10/23/legumineuses-au-burkina-a-la-decouverte-de-nouvelles-especes-en-experimentation-a-kamboinse/?fbclid=IwAR17-MkDQXR1UxXDWMZx1Ea2acvJsUz8xK3E_oXfAQdicgALv-mglVOnCas
- Programme développement de l'agriculture (PDA) : 5 milliards de FCFA pour la mise en œuvre de la seconde phase. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article92758>

5- Actions menées (octobre 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

Contrôle de gestion : 2 sessions

1 session à Zinder du 7 au 10 octobre, pour 21 participants
1 session Tahoua du 7 au 10 octobre, pour 18 dirigeants des GIE et commissaires aux comptes, dont 5 femmes

Formation des acteurs des marchés de produits agricoles

1 session à Zinder sur la salubrité et hygiène le 11 octobre, pour 10 participants

1 session sur la sécurité à Zinder le 17 octobre, pour 10 participants

1 session sur la perception des taxes de marché à Zinder, le 26 octobre pour 10 participants,

1 session sur le pesage à Zinder le 29 octobre pour 30 participants

Gestion du crédit

1 session à Zinder du 22 au 23 octobre pour 19 promoteurs de micros entreprises rurales

Elaboration d'un compte d'exploitation

1 session à Tahoua du 9 au 10 octobre pour 21 promoteurs de micros entreprises dont 7 femmes et 4 jeunes hommes

Transformation des produits agroalimentaires : participation de 2 responsables de l'unité Tchidnass d'Agadez à la session de formation organisée à Agadez du 29 au 31 dans le cadre du forum national d'autonomisation des femmes (FONAF)

Commercialisation :

Promotion des produits transformés

Organisation d'une journée de dégustation, le 16 octobre, par l'union des femmes transformatrices de Zinder dénommée Maata Masu Kuzari.

SIM :

• Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

• Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui-conseil :

• Accompagnement des paysans démonstrateurs et multiplicateurs de semences dans la région de Tillabéry.

• Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprises Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

• Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

• Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres activités :

• Participation d'un agent d'AcSSA et du président de la fédération SA'A de Zinder au séminaire sur les semences organisé par Dapaong au Togo par MISEREOR du 7 au 14 octobre 2019

AMASSA – Mali

Formations :

• **Structuration :** un atelier tenu du 17 au 18 octobre à Ségou pour la restructuration de l'union des transformatrices avec 37 participantes.

• **Gestion coopérative**

2 sessions, du 15 au 16 et du 20 au 21 octobre, sur la bonne gouvernance administrative et financière dans la localité de Koro avec 70 participants, dont 41 femmes.

1 session, du 15 au 16 octobre, sur la vie coopérative et principes de bonne gouvernance à Nossombougou, avec 49 participants, dont 24 femmes.

2 sessions à Niafunké et Tombouctou du 16 au 17 et du 19 au 20 octobre, avec 55 participants, dont 21 femmes.

1 session du 19 au 20 octobre à Kayes, pour 20 participantes des UTPA.

Gestion comptable

2 sessions, du 17 au 18 et du 22 au 23 octobre, sur la comptabilité simplifiée dans la localité de Koro, avec 70 participants, dont 43 femmes.

• **Techniques de stockage/conservation**

2 sessions, du 28 au 29 et du 30 au 31 octobre, sur les techniques de stockage/ conservation des produits maraichers à Bandiagara avec 80 participants (36 femmes).

• **Accès aux crédits**

1 session, du 17 au 18 octobre, sur les procédures d'accès et de gestion du crédit à Nossombougou, avec 27 participants dont 1 femme.

• **Accès aux équipements post-récolte**

1 atelier à Bamako, du 14 au 15 octobre, avec 28 personnes dont 2 femmes ayant manifesté leur intérêt pour accès aux équipements post-récolte

Techniques de plaidoyer : un atelier à Ségou du 22 au 23 octobre sur les techniques et outils sur la diversification alimentaire, avec 29 participants dont 13 femmes.

• **Gestion post-récolte production maraichère**

3 sessions à Goundam, Niafunké et Tombouctou du 9 au 10 ; du 19 au 20 et du 24 au 25 octobre, avec 80 participants dont 48 femmes.

• **Techniques de commercialisation/marketing**

Une session du 8 au 9 octobre à Nossombougou, 50 participants, dont 24 femmes.

• **Formation sur foyer amélioré en banco**

2 sessions des artisans locaux sur la fabrication du foyer amélioré en banco à Niafunké et Gourma Rhaous du 5 au 6 et 23 au 24 octobre, avec 65 participants dont 24 femmes.

Commercialisation :

Les négociations de vente au niveau des centres de collecte AGRA à Ségou ont porté sur 11 contrats : mil : 100 t pour un montant de 12 000 000 FCFA, sorgho : 50 t pour un montant de 6 000 000 FCFA et niébé 10 t pour un montant de 2 500 000 FCFA. Les livraisons sont en cours.

Appui/conseil :

• Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>;

• Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

• Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

• Accompagnement des transactions et établissement des bilans de commercialisation ;

• Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;

• Suivi du montage des dossiers de crédits équipements (21 élaborés à Ségou) et crédits commercialisation (83 dossiers soumis aux IMF) pour 271 000 000 FCFA à Ségou.

Autres :

• AMASSA: Renforcement des moyens de travail des agricultrices et des transformatrices par la dotation des maraichères en équipements et matériels dans le cadre du projet TAPSA

APROSSA – Burkina

Formations :

Commercialisation

6 novembre 2019 : Bourse céréalière à Ouagadougou, 77 participants dont 25 femmes ont pris part. Les offres de ventes s'estiment à 13 176 tonnes et les offres d'achat à 13 817 tonnes. 15 contrats signés portant sur 6 088 tonnes.

Appui-conseil :

• Suivi de gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>;

○ Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB ;

○ Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.), pour une mise en relation.

• Suivi de l'évolution des plants au niveau des sites de Diomga et Korezeina avec l'implication des bénéficiaires et la Direction de l'environnement.

• Suivi des dossiers de crédit commercialisation sésame et céréales

• Participation à la formation des gestionnaires et responsables des scoops sur la gestion des Centres d'agrégation et sur les techniques de stockage et de conservation des stocks, tenue, le 25 octobre 2019 à la maison de la femme de Dédougou